

(239)

*Var. 5^e. Sulfate de cuivre ammoniacal.*6^e. Nitrate de cuivre.7^e. Muriate de cuivre.8^e. Cuivre ammoniacal.9^e. Vin et vinaigre cuivreux.10^e. Les savonnules cuivreux, ou le cuivre dissous par les graisses.

283. On peut dire que l'empoisonnement par les préparations cuivreuses est un des plus communs et des plus importants à connaître ; aussi de tout temps l'attention des médecins et des chimistes s'est dirigée vers la connaissance des moyens susceptibles de perfectionner l'histoire de tous les objets qui s'y rapportent. L'emploi journalier des vaisseaux de cuivre, la facilité avec laquelle il se combine avec l'oxygène, l'action délétère que cet oxide exerce sur l'économie animale, sont autant de causes qui expliquent la fréquence de cette espèce d'empoisonnement, et qui justifient l'importance que les savans ont attachée à l'étude de ces substances vénéneuses. Rarement, à la vérité, les préparations de cuivre ont été employées par le crime, dont les desseins funestes auraient pu être décelés par les couleurs qu'elles présentent ; mais combien de fois l'inadvertance, j'oserais même dire une négligence inexcusable de la part des personnes qui se sont servies d'instrumens faits avec ce métal qui n'était pas étamé ou qui l'était mal, n'ont-elles pas produit des accidens d'autant plus terribles qu'ils se sont développés sur un grand nombre d'individus à-la-fois ! Les annales de la médecine fournissent malheureusement un trop grand nombre d'exemples à l'appui de cette assertion, pour que nous ayons besoin d'y insister davantage.

Catalogue complet | Ouvrages en relation avec celui-ci | Liste des pages | Liste des chapitres | Présentation
◀ ORFILA, Mathieu Joseph Bonaventure Puig. - *Traité des poisons tirés des règnes minéral, végétal et animal ou toxicologie générale* / Vol. I - 1ère partie ▶

(272)

OBSERVATION IX^e.

L'enfant d'un peintre ayant avalé une dissolution de vert-de-gris, en mourut. A l'ouverture de son corps, on trouva l'estomac enflammé et très-épais dans sa substance, surtout vers le pylore, dont le contour était tellement gonflé, que l'orifice en était presque oblitéré; les intestins grêles étaient enflammés dans toute leur étendue et gangrénés en divers endroits, et même percés au point qu'une partie de la liqueur verdâtre qui était contenue dans le canal intestinal, s'était épanchée dans la cavité du bas-ventre; les gros intestins étaient distendus outre mesure en quelques endroits, et très-rétrécis dans d'autres; mais le rectum était ulcéré dans toute sa surface interne, et percé en plusieurs endroits (1).

337. Les symptômes de l'empoisonnement par le vert-de-gris peuvent être réduits aux suivans :

Saveur âcre, styptique, cuivreuse; aridité et sécheresse de la langue; sentiment de strangulation à la gorge; rapports cuivreux, crachement continu, nausées, vomissemens abondans ou vains efforts pour vomir; tiraillemens de l'estomac, qui est souvent très-douloureux; coliques atroces, déjections alvines très-fréquentes, quelquefois sanguinolentes et noirâtres, avec ténésme et débilité; abdomen ballonné et douloureux; pouls petit, irrégulier, serré et fréquent; syncope, chaleur naturelle, soif ardente; difficulté de respirer, anxiété précordiale, sueurs froides, urine rare; céphalalgie violente, vertiges, abattement;

(1) *Idem*, pag. 459.

Catalogue complet | Ouvrages en relation avec celui-ci | Liste des pages | Liste des chapitres | Présentation
◀ ORFILA, Mathieu Joseph Bonaventure Puig. - *Traité des poisons tirés des règnes minéral, végétal et animal ou toxicologie générale* / Vol. I - 1ère partie ▶

Pour établir des liens vers ce document, utiliser les URL ci-dessous :

Livre : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?38850x01x01>
Page : <http://www.bium.univ-paris5.fr/images/livres/38850x01x01/0288.jpg>